

## Monsieur Benoît Lévesque Hommage

---

Un coup d'œil au parcours de Benoît Lévesque permet de rapidement constater qu'il a consacré sa vie à rechercher et à développer des moyens d'améliorer celle de ses semblables. Sociologue, professeur et chercheur avant-gardiste, Benoît Lévesque a contribué à l'émergence de l'économie sociale et de l'innovation sociale, enjoignant ainsi les organisations québécoises et internationales à concilier activité économique et équité sociale.

Jeune adulte, ses valeurs d'humanisme l'ont naturellement mené vers l'étude de disciplines qui y sont associées. Il a ainsi obtenu un baccalauréat ès arts de l'Université Laval et un second en théologie de l'Université de Montréal. Il est aussi détenteur d'une maîtrise ès arts en sciences humaines de l'Université de Sherbrooke et d'un doctorat en sociologie spécialisé en sciences économiques et sociales de l'École pratique des hautes études de l'Université Paris Descartes.

Il s'est par la suite voué à l'enseignement universitaire et à la recherche. Benoît Lévesque est professeur émérite du Département de sociologie de l'UQAM, professeur associé à l'École d'administration publique du Québec et fut également professeur au Département des sciences humaines de l'UQAR. Comme professeur, il a dirigé un nombre très important de travaux de maîtrise, de doctorat et de postdoctorat et il est notamment l'artisan de la maîtrise en développement régional de l'UQAR, qui fut aussi dispensée à l'UQO.

Ses travaux de recherche font de lui un précurseur québécois de l'innovation sociale. En effet, il fut le premier chercheur de la province à proposer une définition, une problématique et une programmation de recherche qui relie l'innovation sociale aux transformations sociales. Il a ainsi joué un rôle capital dans l'essor et la consolidation de la gouvernance collaborative et de la finance socialement responsable.

Il a cofondé et dirigé la première organisation spécialisée dans l'étude de l'innovation sociale au Canada, le Centre de recherche sur les innovations sociales, et il fut le maître d'œuvre du Centre interdisciplinaire de recherche et d'information sur les entreprises collectives. Il a par ailleurs assumé, pendant huit ans, la présidence de la division scientifique internationale du Centre qui regroupe des représentants d'une quinzaine de pays.

Qualifié de « pape » de l'économie sociale, Benoît Lévesque est aussi l'un des principaux théoriciens de l'économie sociale au Québec. Il a contribué à la reconnaissance du Chantier de l'économie sociale, et, avec la directrice du Chantier, Nancy Neamtan, il a cofondé et codirigé l'Alliance de recherche universités-communautés en économie sociale. Grâce à Benoît Lévesque, l'approche québécoise sert maintenant d'exemple pour des organismes comme l'Organisation internationale du travail et le Programme des Nations Unies pour le développement.

Parmi le nombre impressionnant de ses publications, près de 600, son ouvrage sur la nouvelle sociologie économique est notamment devenu, ici et à l'étranger, une référence incontournable dans le domaine.

Cet éminent sociologue est également un citoyen engagé qui s'intéresse aux débats et aux bouleversements économiques de la société. En 2012, il a notamment pris position publiquement au sujet de la loi-cadre en économie sociale, adoptée par l'Assemblée nationale l'année suivante et dont découle le Plan d'action gouvernemental en économie sociale 2015-2020.

De nombreux prix et distinctions ont ponctué le parcours de Benoît Lévesque en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle au mieux-être des sociétés. Il a notamment reçu le prix *Marie-Andrée-Bertrand 2015*, catégorie scientifique, un doctorat *honoris causa* de l'Université de Liège, le titre de Membre honoraire de l'Ordre du mérite coopératif du Conseil de la coopération du Québec ainsi que le *Prix du Coopérateur de l'année* de la Coopérative de développement régional du Grand Montréal.

Retraité depuis onze ans, il continue de s'impliquer dans la culture philanthropique québécoise et d'inspirer une nouvelle génération de chercheurs en économie sociale et en innovation sociale. Il siège d'ailleurs à quatre conseils scientifiques, soit le Conseil scientifique de l'Institut de recherche en santé et sécurité du travail, le Conseil scientifique de l'Institut Mallet, le Conseil scientifique de l'Institut de recherche en économie contemporaine et le Conseil scientifique de Territoires innovants en économie sociale et solidaire.

Enfin, l'on ne peut passer sous silence sa contribution au développement et au rayonnement de l'Université du Québec en Outaouais, notamment par l'intégration de chercheurs de l'UQO au sein d'importants centres de recherche, tels le Centre de recherche sur les innovations sociale (CRISES), l'Alliance de recherche universités-communautés (ARUC) et le Centre interdisciplinaire de recherche et d'information sur les entreprises collectives (CIRIEC).